



CAHIERS AFRICAINS DE RHÉTORIQUE

Vol 2, N°04, 30 Décembre 2023, pp.10-22
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

Contribution à la connaissance de la fonction complément en isángu, langue bantou (B42) de la République du Gabon¹

Guy-Roger Cyriac Gombé-Apondza, Simpson
Dorothy Mbadinga Mbadinga

Université Marien Ngouabi, Congo

e-mail : guyrogercyriac@yahoo.fr

Université Marien Ngouabi, Congo

e-mail: simpsonmbadinga@gmail.com

<https://doi.org/10.55595/GRCDDMM2023>

<https://orcid.org/>

Date de réception : 24/11/2023

Date d'acceptation : 26/12/2023

Date de publication : 30/12/2023

Résumé : Illustrée à l'aide d'un corpus de trois cents phrases, la présente étude vise à étudier, suivant le modèle fonctionnaliste initié par André Martinet, les différents types de fonction complément en isángu. Il ressort de cette étude que l'isángu atteste trois types de fonction complément : la fonction complément objet, la fonction complément de détermination et la fonction complément circonstancielle. Elles peuvent être assumées par plusieurs monèmes, notamment, les nominaux, les syntagmes, les adverbes, les numéros, l'infinitif, les démonstratifs et le totaliseur.

Mots clés : fonction complément, complément, isángu, syntaxe

Contribution to the complementary function in Isángu, Bantu language (B42) of the Republic of Gabon

Abstract: Illustrated using a corpus of three hundred sentences, the present study aims to study, following the functionalist model initiated by André Martinet, the different types of complement function in isángu. It emerges from this study that isángu attests to three types of complement function: the object complement function, the complement function of determination and the circumstantial complement function. They can be assumed by several monemes, in particular, nominals, phrases, adverbs, numerals, infinitive, demonstratives and totalizer.

Keywords: add-in function, add-in, isangu, syntax

¹ Comment citer cet article : Gombé-Apondza G-R.C, Mbadinga Mbadinga S.D., (2023). Contribution à la fonction complément en isángu, langue bantou (B42) de la République du Gabon. *Revue Cahiers Africains de Rhétorique*, 2 (4), pp.10-22.



Introduction

Dans l'histoire de la grammaire, le terme de complément est apparu, pour la première fois, en 1747 dans *Les vrais principes de la langue françoise* de l'abbé Girard, dans l'expression de « complément du rapport » (1747, vol. 1 : 75, vol. 2 : 181). Dumarsais n'est pas en marge, il emploie également le terme dans ses différents articles qu'il écrit pour l'Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers de Diderot et D'Alembert, en parlant de « complément de la préposition » (Dumarsais, 1729-1756, article « accusatif » : 177).

En effet, plusieurs linguistes africanistes ont aussi apporté leurs contributions à ce terme, notamment Jean-Marie Adoua (1984), Mukash Kalel (2004, 2014), Ikemou (2018) et Gombé-Apondza (2012, 2022).

La langue dont nous nous proposons de décrire le fonctionnement des compléments est parlée uniquement au Gabon par les Masangu². Langue bantu, l'isángu est classée par Guthrie (1971) et Maho (2009) dans la zone B, au groupe B40.

Le constat est que malgré les recherches qui ont été élaborées en langue isángu, la fonction complément n'a pas fait l'objet d'une étude. C'est dans ce sens que nous nous sommes amenés à apporter notre modeste contribution face à cette notion dans cette langue. Précisons que cette étude fait également suite à notre thèse qui est en voie de soutenance.

Ce travail envisage de décrire, en se basant sur les acquis des travaux antérieurs ci-dessus énumérés, le fonctionnement des compléments en langue isángu. Afin de contribuer à la connaissance de la fonction complément en isángu, la présente réflexion s'articule autour des questions ci-après :

- Comment fonctionne le complément et quels sont les unités susceptibles d'assumer cette fonction en isángu ?

Cette étude est orientée par la linguistique structurale d'inspiration fonctionnaliste appliquée aux langues africaines par les linguistes africanistes ci-après : Paul Nzété (1991), Gombé-Apondza (2011, 2022) et Ikémou (2018). Cette théorie nous donne les procédures et les méthodes susceptibles nous permettant de comprendre le fonctionnement du système linguistique en vue de dégager les différentes fonctions assumées par les monèmes dans une langue donnée. Ces unités entretiennent des

² Pluriel de Musangu.



relations pas toujours simples à saisir avec ses différentes facettes. Par conséquent, pour mieux appréhender notre étude, nous aborderons le modèle d'analyse adoptée par Luc Bouquiaux (1970, 1976) et Jacqueline Thomas (1963, 1976) et leurs continuateurs. Ces derniers se sont investis dans l'élaboration du processus de découverte pour des langues à classes.

Le présent travail est basé sur un corpus de trois cents phrases élaborées à Mouila en 2016, 2017 et 2018.

Pour mener à bien cette étude, nous la structurons en des points ci-après :

- Définition de la notion de complément ;
- Caractéristique du complément et monèmes susceptibles d'assumer la fonction complément en isángu.

1. Définition de la notion de complément

Le complément fait partie du grand ensemble appelé expansion ou monèmes d'expansion. Ce terme a intéressé plus d'une personne.

Pour F. François (1973, p.256), le complément est une expansion qui peut être ajoutée à l'intérieur du cadre constitué par l'énoncé minimum sans changer les rapports préexistants de cet énoncé.

En outre, Mukash Kalel (2004, p.38) définit le complément comme toute unité qui vient en expansion d'un prédicat. Par opposition au sujet et au prédicat, le complément n'est ni fondamental, ni nécessaire, ni indispensable à la constitution d'une phrase. Il rajoute également que le complément est un élément de détermination primaire, non nécessaire à la constitution d'un énoncé. Il est bien évident que là où le prédicat exige la présence d'un complément, au sens de lien habituel, il devient dans ce cas une expansion primaire nécessaire (2014, p.270).

Suivant Jean-Marie Adoua (1984, p.303), le complément est une expansion qui peut être ajoutée au cadre constitué par le syntagme prédicatif sans changer les rapports des éléments constitutifs de cet énoncé.

De plus, la définition de Martinet (1985, p.170) corrobore dans la même logique que celles précédentes. Il écrit que le complément désigne tout monème ou groupe de monèmes qui s'ajoute (nt) à l'énoncé minimum, c'est-à-dire, au couple sujet – prédicat.

En isángu, nous relevons trois types de compléments :

- le complément d'objet ;
- le complément de détermination ;
- le complément circonstanciel.



1.1. Complément d'objet

Appelés aussi par M. Grévisse et A. Goosse (2008, p.256) par compléments obligatoires, nécessaires ou essentiels, les compléments d'objet déterminent le prédicat. Leurs suppressions ne peuvent « se faire sans altérer la structure syntaxique et le contenu sémantique de la phrase au sein de laquelle ils sont employés (Gombé-Apondza, 2022, p.62) ».

Exemples

Le substantif *baanə* est complément d'objet direct dans

máamə áyonəbuungulə báanə

##ø-máamə #á-yonə-buungul-ə #bá-anə##

maman/elle+"act."+élever/enfant

"maman est en train d'élever les enfants"

Les substantifs *matsangə* et *tsaandə* sont complément d'objet direct et complément d'objet indirect dans

mátsəbuundzulə mátsangə nə tsáandə

##má-tsə-buundzul-ə #má-tsangə nə #ø-tsáandə##

je+"rec."+essuyer/larme/et/pagne

"j'ai essuyé les larmes avec le pagne"

1.2. Complément de détermination

Les compléments de détermination³ sont des fonctions assurées par les déterminants et consistant à actualiser le nom. Ils sont introduits par le fonctionnel déterminatif.

Exemples

Le substantif *taatə* est complément de détermination dans

mwânə átsənu malamu má táatə

##mu-anə #a-tsə-nu ma-lamu #ma ø-taatə##

enfant/il+"rec."+boire/vin/de/papa

³ La détermination est le procédé syntaxique par lequel un terme appelé déterminant ou complément est donné comme achevant l'énoncé du concept qui a été amorcé par un terme dit déterminé ou complété (George Mounin, 1974, p.104). C'est le rapport de dépendance qu'une unité entretient avec d'autres unités dans l'énoncé.



"l'enfant a bu le vin de papa"

Le substantif *muyetsyendi* est complément de détermination dans

Mombu átsəsúumbə iliingə í muyetsyendi

##Mombu #a-tsə-suumb-ə #i-liingə #i #mu-γetsi #yendi##

Mombo/il+"rec."+acheter/robe/femme/sa

"Mombo a acheté une robe à sa femme"

Le substantif *diimbu* est complément de détermination dans

táatə átsəbókə koku i diimbu

##ø-táatə #á-tsə-bók-ə #ø-koku #i #di-imbu##

papa/il+"rec."+tuer/poule/de/village

"papa a tué la poule du village"

1.3. Complément circonstanciel

Les compléments circonstanciels sont également appelés compléments non obligatoires ou facultatifs. Ces compléments sont, nous dit C. Bracquenier (2012, p.136), considérés comme des « éléments facultatifs, accessoires, secondaires et non essentiels à la phrase ». Les compléments circonstanciels permettent d'indiquer les circonstances dans lesquelles une action a été réalisée. Ils sont généralement constitués d'adverbes. En effet, les adverbes sont des monèmes qui se suffisent à eux-mêmes pour l'indication de leurs fonctions.

Exemples

L'adverbe *masiyə* est complément circonstanciel de temps, dans

átsəsalə másiyə

##á-tsə-sal-ə #másiyə##

il+"rec."+travailler/hier

"il a travaillé hier"

L'adverbe *ilimə í ndzimə* est complément circonstanciel de temps, dans

táatə áyusolə ilimə í ndzimə

##ø-táatə #á-yu-sol-ə #í-limə í #ø-ndzimə##



papa/il+"fut."+débroussailler/année/dos

"papa va débroussailler l'année passée"

Le substantif *musiru* est compléments circonstanciel de lieu, dans

mwânə átsyéndə yú músiru

##mú-anə #á-tsə-yénd-ə #yú #mú-siru##

enfant/il+"rec."+partir/au/forêt

"l'enfant est parti en forêt"

Le substantif *diimbu* est compléments circonstanciel de lieu, dans

bángyebə bátsəyinə yú diimbu

##bá-nyebə #bá-tsə-yin-ə #yú di-imbu##

petit/ils+"rec."+danser/au/village

"les petits ont dansé au village"

Le syntagme *təyɛndi* est compléments circonstanciel d'accompagnement, dans

átsəpulə yanə təyɛndi

##á-tsə-pul-ə #yanə #təyi #yɛndi##

il+"rec."+sortir/avec/père/son

"il est sorti avec son père"

Le syntagme *masəyonəyi* est compléments circonstanciel de cause, dans

mátsəyásə mú mbarə masəyonəyi

##má-tsə-yás-ə #mú mbarə #ma-sə-yonə-yi##

je+"rec."+maigrir/parce que/je+neg."+act."+manger

"j'ai maigri parce que je ne mange pas"

Le syntagme *makikə ngyebə* est compléments circonstanciel de cause, dans

másəyonəsalə mú mbarə mákikə ngyebə

##má-sə-yonə-sal-ə #mú mbarə #má-kikə #ngyebə##

je+neg."+act."+travailler/parce que/je+"act."+être encore/petit



CAHIERS AFRICAINS DE RHÉTORIQUE

Vol 2, N°04, 30 Décembre 2023, pp.10-22
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

"je ne travaille pas parce que je suis encore petit"

Relevons aussi, qu'il est des cas, parmi les compléments ou la suppression d'un complément n'altère en rien la structure syntaxique et le contenu sémantique de la phrase. Ces compléments sont dits non obligatoires ou facultatifs. Ces compléments non obligatoires sont également comme des éléments facultatifs, accessoires, secondaires et non essentiels à la phrase (C. Bracquenier, 2012, p.136).

Exemples

máyonəyi bukulu

##má-yonə-yi #bukulu##

je+"act."+manger/oseille

"je suis en train de manger l'oseille"

mwânə áyonəbwiilə yú múdibə

##mú-anə #á-yonə-bwiil-ə #yú #mú-dibə##

enfant/il+"act."+se laver/au/rivière

"l'enfant est en train de se laver à la rivière"

máamə átsitsə másiyə

##ø-máamə #á-tsə-yits-ə #másiyə##

maman/elle+"rec."+arriver/hier

"maman est arrivée hier"

Il peut avoir suppression des compléments *bukulu*, *yu mudibə* et *masiyə*, les phrases auront toujours une structure syntaxique et un contenu sémantique correct ou grammatical.

2. Monèmes aptes à la fonction complément

Parmi les monèmes de l'isangu, nous inventorions, ci-dessous, ceux pouvant assumer la fonction complément.

Signalons d'abord que, la place du complément peut être contraignante (placé immédiatement après le prédicat) ou préférentielle c'est-à-dire dépend des aptitudes du locuteur à le placer là où il veut (Gombé-Apondza, 2012, p.261).

Exemples

Muyulə átsitsə nə munyi



##Muɣulə #á-tsə-yits-ə #nə munyi##

Mougoula/elle+"rec."+arriver/aujourd'hui

"Mougoula est arrivée aujourd'hui"

nə munyi Muɣulə átsitsə

##nə munyi #Muɣulə #á-tsə-yits-ə##

aujourd'hui/Mougoula/elle+"rec."+arriver

"aujourd'hui Mougoula est arrivée"

A l'observation de ces exemples, il ressort que l'isangu atteste deux modèles de structure syntaxique, à savoir :

Sujet-prédicat-complément, en sigle SPC et complément-sujet-prédicat, en sigle CSP.

-le nominal

máamə áyonəterə máambə

##ø-máamə #á-yonə-ter-ə #ø-máambə##

maman/elle+"act."+puiser/eau

"maman puise de l'eau"

múyibitsi átsəbulə ndayu

##mú-yibitsi #á-tsə-bul-ə #ndayu##

voleur/il+"rec."+casser/maison

"le voleur a cassé la maison"

-suffixe de réciprocité -ən-

Le suffixe d'extension -ən- exprime sur le plan sémantique la réciprocité c'est-à-dire une action mutuelle.

báanə báyonəbótsənə

##bá-anə #bá-yonə-bóts-ən-ə##

enfant/ils+"act."+se mouiller

"les enfants sont en train de se mouiller"

bábáyələ báyonəbókənə



##bá-báyələ #bá-yonə-bók-ən-ə##

homme/ils+"act."+se tuer

"les hommes sont en train de se tuer"

-pronoms personnel autonomes

A la suite de Gombé-Apondza (2012, p.262), nous définissons les pronoms personnels autonomes comme ceux qui sont aptes d'assumer les fonctions dévolues aux nominaux. Ils sont différents des pronoms personnels non autonomes qui ne sont rien d'autre que les préfixes verbaux.

dítsəbótsə yaawu

##dí-tsə-bóts-ə #yaawu##

on+"rec."+mouiller/les

"on les a mouillés"

bátsəfuyə yéetu

##bá-tsə-fuy-ə #yéetu##

ils+"rec."+mentir/nous

"ils nous ont mentis"

-adjectif

mátsəsoolə ipiində

##má-tsə-sool-ə #i-piində##

je+"rec."+choisir/noir

"j'ai choisi le noir"

mwânə átsədwarə múkəndi í bəəngə

##mú-anə #á-tsə-dwar-ə #mú-kəndi #í #bəəngə##

enfant/il+"rec."+porter/pantalon/rouge

"l'enfant a porté un pantalon rouge"

-infinitif

áyəetsi úfutsúlə bányonyi

#á-yəets-i #ú-futsúl-ə #bá-nyonyi##

il+"act."+savoir/plumer+"inf."/oiseau



"il sait plumer les oiseaux"

ketsyεemi áyétsi úlaambə

##ø-ketsi #εemi #a-yetsi #u-laamb-ə##

oncle/mon/il+"act."+savoir/cuisiner

"mon oncle sait cuisiner"

-numéral

síndíyə wú mubéyi

##síndíyə #wú #mu-béyi##

"imp."+envoyer/de/deuxième

"envoie le deuxième"

bóngə wú muréru

##bóngə #wu #mu-réru##

"imp."+prendre/de/troisième

"prends le troisième"

-démonstratif

síndíyə wuuwu

##síndíyə #wu-uwu##

"imp."+envoyer/celui-ci

"envoie celui-ci"

báyə yínáá

##báyə #yi-náá##

"imp."+apporter/là-bas

"apporte là-bas"

-totaliseur

átsəyi byotsu

##á-tsə-yi #bi-otsu##



CAHIERS AFRICAINS DE RHÉTORIQUE

Vol 2, N°04, 30 Décembre 2023, pp.10-22
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

il+"rec."+manger/tout

"il a mangé tout"

átsəyitə byotsu

##á-tsə-yit-ə #bi-otsu##

il+"rec."+verser/tout

"il a tout versé"

-adverbe

béényi batsəyi masiyə

##ba-éényi #ba-tsə-yi #masiyə##

étranger/ils+"rec."+manger/hier

"les étrangers ont mangé hier"

átsəfu ndzi másiyə

##á-tsə-fu #ndzi #másiyə##

il+"rec."+mourir/avant-hier

"il est décédé avant-hier"

Conclusion

Le travail que nous venons d'effectuer a porté sur la contribution à la fonction complément en isangu, langue bantu du groupe B40 localisée uniquement au Gabon. Il a été question de définir le terme de complément et d'identifier les différents monèmes pouvant assumer la fonction complément en isangu. De plus, il ressort que l'isangu atteste trois types de compléments : le complément d'objet, le complément de détermination et le complément circonstanciel. En outre, les monèmes assumant la fonction complément sont diverses, à savoir : le nominal, l'adverbe, le suffixe de réciprocité, pronoms personnels autonomes, l'adjectif, l'infinitif, le numéral, le démonstratif et le totaliseur. Cette étude n'est pas exhaustive, elle pourrait faciliter la description syntaxique d'autres fonctions dans la langue.

Références bibliographiques



- Adoua, Jean-Marie, 1984, *Syntaxe du lingala*, thèse de doctorat, Paris, Université Sorbonne Nouvelle (Paris III), Institut de Linguistique et Phonétique générale et appliquée.
- Bouquiaux, Luc, Thomas, Jacqueline, 1967, "La détermination des catégories grammaticales dans une langue à classe", (*Aix-en-Provence, 3-7 Juillet*), *Colloque international du CNRS, Sciences Humaines*, Paris, CNRS, 1967, pp.27-44.
- Bouquiaux, Luc, Thomas, Jacqueline, 1967, 1976, *Enquête et description des langues à tradition orale, Tome 1, L'enquête de terrain et l'analyse grammaticale*, Paris, SELAF.
- Bouquiaux, Luc, Thomas, Jacqueline, 1967, 1976, *Enquête et description des langues à tradition orale, Tome 2, Approche linguistique (Questionnaires grammaticaux et phrases)*, Paris, SELAF.
- Bracquenier, Christine, 2012, "Transitivité vs intransitivité : sémantique et syntaxe du syntagme à l'accusatif" *Slavica Occitania, Association Slavica Occitania* halshs – 00730683 [https : //halshs.archives – ouvertes.fr/halshs – 007306883](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-007306883).
- Cloarec-Heiss, France, 1986, *Dynamique et équilibre d'une syntaxe: le banda- linda de Centrafrique*, Paris, SELAF.
- Costaouec, Denis et Guerin, Françoise, 2007, *Syntaxe fonctionnelle: théories et exercices*, Rennes, PUR.
- Dubois, Jean, & Al., 2013, *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris, Larousse.
- Frédéric, François, 1973, "Caractères généraux du Langage" in *Le langage*, s/d de André Martinet, Paris Gallimard, Encyclopédie de la pléiade.
- Gombé-Apondza, Guy-Roger Cyriac, 2011, *Les unités de première articulation en akwá de la chanson de Kingoli*, thèse de doctorat unique, Brazzaville, Université Marien Nguabi.
- Gombé-Apondza, Guy-Roger Cyriac, 2012, "La phrase en mboxo (langue bantu de la zone C de la République du Congo)", *Humanités gabonaises, Revue Internationale de Lettres, Sciences Humaines et Sociales*, les éditions Ntsame, N°03, pp.255 – 274.
- Gombé-Apondza, Guy-Roger Cyriac, 2022, "Valence et compléments verbaux en akwá, bantu C22 de la République du Congo", *Cahiers Ivoiriens de Recherche Linguistique (C.I.R.L)*, Institut de Linguistique Appliquée, N°51, pp.53-69.
- Grévisse, Maurice et Goosse, André, 2008, *Le bon usage, Grammaire française*, Paris, Duculot, 12^{ème} édition.
- Idiata, Daniel, F., -1998, *Aperçu sur la morphosyntaxe de la langue isangu (Bantoue, B42)*, LINCOM Studies in African Linguistics 32.
- Ikemou, Régina, P., 2018, *Aspects syntaxiques du likwála, (langue bantu de la zone C de la République du Congo)*, thèse de doctorat, Brazzaville, Université Marien NGouabi.
- Maho, J. F., 2009, The online version of the new update Guthrie list a referential clasifcation of bantu languages, NUGL online.



- Martinet, André, 1979, *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris, Didier.
- Martinet, André, 1985, *Syntaxe générale*, Paris, Armand Colin.
- Mbadinga Mbadinga, S. D., 2016, *Phonologie fonctionnelle de l'isangu parlé à Mayani*, Projet de mémoire, Université Omar Bongo.
- Mukash Kalel, Timothée, 2004, *Questions spéciales de linguistique générale, Syntaxe des langues bantu*, Kinshasa, CRP.
- Mukash Kalel, Timothée, 2014, *Essai de grammaire kanyòk (L32), phonologie, morphologie syntaxe*, Kinshasa, éditions René Descartes, Faculté des lettres et des Sciences Humaines, Université de Kinshasa.
- Ndamba, Josué, 1977, *Syntagme nominal et groupe nominal en vili (langue bantu du Congo)*, thèse de 3^e cycle en linguistique, Paris, Sorbonne Nouvelle.
- Nzété, Paul, 1991, *Le lingala de la chanson zairo-congolaise de variétés : cas de la chanson de Luambo Makiadi (Alias Franco)*, thèse de doctorat d'Etat ès Lettres, Université de Paris V, volume 1.
- Queler (Le), Nicole, 1994, *Précis de syntaxe française*, Caen, Presse Universitaire de Caen.
- Riegel, Martin, Pellat, Jean-Christophe, Rioul, René, 1994, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.

Signes graphiques, abréviations et symboles

: limites des phrases

: limites des mots

- : limites des monèmes

rec. : récent

pl. pluriel

act. : actuel

s : syntagme

Copyrights

Le copyright de cet article est conservé par l'auteur ou les auteurs, les droits de première publication étant accordés à la revue. Il s'agit d'un article en libre accès distribué selon les termes et conditions de la licence Attribution-Non Commercial 4.0 International